



Bulletin n°22 2021 Avril Mai Juin

Issn 2552-0202

Éditorial: PENTECÔTE: de Jérusalem au Synode de Langres, voici une proposition de réflexion.

Quand l'Esprit de Dieu se déploie Voici une fête étonnante où il est question de l'Esprit de Dieu. Elle fait d'un groupe d'hommes, de joyeux messagers de la nouvelle pascalle, pour annoncer qu'en Christ, la mort est vaincue!

8 DÉCEMBRE 2020 - 8 DÉCEMBRE 2021 : ANNÉE SAINT JOSEPH

Le pape François a ouvert une année Saint Joseph afin de cheminer avec ce « gardien fidèle » de l'enfant Jésus, comme le décrivait saint Bernardin de Sienne.

Proclamé patron universel de l'église, il y a 150 ans par le pape Pie IX, saint Joseph, père choisi par Dieu pour élever son Fils, semble être le guide parfait pour tous les croyants qui souhaitent mettre leurs pas dans ceux de leur frère aîné: Jésus.

Il n'a pas hésité à mettre de côté ses doutes quand le Seigneur lui a demandé de prendre chez lui Marie. De même devant le péril que représentait



Hérode, il a abandonné son pays et sa vie de charpentier à Nazareth pour mettre Jésus à l'abri en Égypte.

Il l'a élevé comme son fils, lui a appris son métier et enseigné la Torah. Il a vécu les joies mais aussi les angoisses et les soucis d'un père. Comme Marie le dit si bien dans l'épisode de Jésus au temple avec les savants: « Voici ton père et moi, nous te cherchions tout angoissés » et le père dont parle Marie c'est Joseph.

Comme Dieu a confié son Fils Jésus à Joseph pour veiller sur lui, l'aider à grandir et le protéger, de même depuis les origines Dieu nous a confié la terre et tous ses habitants pour veiller sur elle.

Vitrail de l'église de Manois

P.1 Éditorial Année saint Joseph Sommaire

Le train de ma vie P.3-4 Manois: habitat industriel P.5 Suite de la p.4 Carnet religieux de nos paroisses Dates à retenir P.6 Calendrier des messes

P.7 L'actualité des paroisses P.8 Travaux dans nos églises Semaine Sainte

Ce bulletin vous est proposé gratuitement. Il a cependant un coût. Pensez à faire un don à votre paroisse.

Prière à saint Joseph

Joseph, on t'appelle le juste, le charpentier, le silencieux... Moi, je veux t'appeler mon ami. Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur, avec Marie ton épouse et ma mère, tu as ta place dans mon cœur, tu as ta place dans ma vie.

Mgr Léon Soulié, évêque de Limoges de 1988 à 2000

Une année sainte à Compostelle • Une année jacquaire

Le jeudi 31 décembre 2020, la Porte sainte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle a été ouverte pour marquer le début d'une Année sainte compostellane qui culminera avec la Saint-Jacques, le 25 juillet 2021 : une année dite jacquaire.

Qu'est une « année saint jacquaire » ?

Chaque fois que la fête de Saint Jacques (25 juillet) tombe un dimanche, l'année est déclarée « année sainte jacquaire » ou « année jubilaire compostellane ».

Selon la tradition, la Porte Sainte était fermée par un mur de pierre, pour représenter la dureté du pèlerinage qui mène à Saint-Jacques-de-Compostelle.



COLLECTE DU DENIER: MERCI !

La collecte du denier malgré le contexte de pandémie a été exceptionnelle en 2020, témoignage de votre attachement fort à notre Église de Haute-Marne.

L'Église comme tout organisme a des frais. Pour les financer elle n'a que les fidèles. Ce sont eux qui lui permettent de porter son message d'amour et de paix auprès de chacun.

Didier Gonnet, économiste diocésain

LE TRAIN DE MA VIE

A la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents.

On croit qu'ils voyageront toujours avec nous. Pourtant à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage.

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes: notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie.

Beaucoup démissionneront, et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leur siège.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au-revoirs et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers, pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descen-

drons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.

Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continuent leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.

Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.

Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans la vie et de voyager dans mon train.



Jean d'Ormesson

QUELQUES REMARQUES SUR L'HABITAT INDUSTRIEL HAUT-MARNAIS AU XIX^e SIECLE : LE CAS DE MANOIS

Il nous a semblé tout à fait impossible d'analyser, géographiquement, historiquement ou d'étudier en sociologue l'habitat industriel haut-marnais dans le cadre d'une communication de quinze minutes. Aussi avons-nous pensé l'évoquer plus efficacement à travers le cas précis d'une commune, qui à notre avis présente et résume beaucoup de traits communs aux autres centres d'activités métallurgiques, par son ancienneté, sa situation géographique, ses caractères démographiques : la commune de Manois.

I ANCIENNETE ET IMPORTANCE DE L'ACTIVITE METALLURGIQUE A MANOIS.

L'enquête de 1772, demandée par le grand intendant de Champagne G.L. Rouillé d'Orfeuil, laisse apparaître l'existence à cette date d'un haut fourneau et d'une affinerie. La production moyenne annuelle était alors de 335 tonnes de fonte et 225 tonnes de fer environ. L'ensemble des «usines à fer» qui appartenaient au prieur de Saint-Blin (1) furent vendues en 1791 comme biens nationaux. Le XIX^e siècle vit l'apogée de la métallurgie à Manois :

Cinq établissements étaient alors situés sur le finage de la commune (cf. carte) utilisant anciennement la force hydraulique de la Manoise, relayée ensuite par la machine à vapeur. D'amont en aval il y avait :

1° L'usine dite du Carillon, nommée aussi Vieux Fourneaux, à la limite des finages de Manois et d'Humberville, et dont l'activité cessa vers 1870 : c'était le plus vieil établissement de Manois.

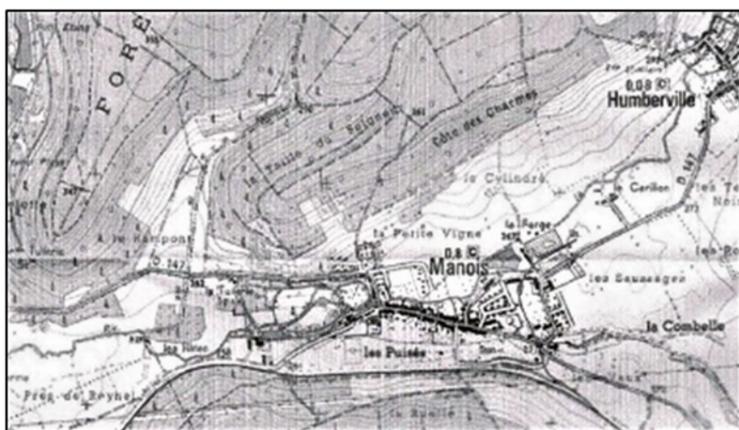
2° L'usine dite « Forge de Manois » à 350 m en aval du Carillon, et déjà en fonction en 1789. C'est le seul établissement subsistant de cette époque encore en activité, certes transformé et adapté au nouveau contexte économique (Tréfilac). Au XIX^e siècle cette usine possédait un haut fourneau qui fut éteint vers 1880.

3° L'usine dite « du Cubillot », à 250 m en aval de la forge, était située au centre de Manois. Construite vers 1853, l'usine était équipée d'un haut fourneau et plus précisément d'un cubillot (fonte de 2^e fusion). Cet établissement cessa toute activité vers 1900.

4° L'usine dite « la Paillerie » construite vers 1815 et située à 70 m à l'ouest de l'église, toujours sur la Manoise. Cette usine semble avoir cessé son activité vers 1900. Il ne subsiste plus à l'heure actuelle que les aménagements hydrauliques et les bâtiments de l'usine.

5° L'usine dite « de Saint Blaise » à 400 m de la précédente et construite vers les années 1825, complétée dans la suite par une petite tréfilerie : toute activité y cessa vers 1850.

Comme on le voit l'équipement métallurgique était donc très important à Manois : plusieurs hauts fourneaux, des fours à puddler, 1 chaufferie, etc. Le minerai était d'origine locale et provenait de Chatonrupt, Poissons, Noncourt et Montreuil ; de même, dans les premiers temps, le combustible (le charbon de bois) et l'énergie (la Manoise). De ce fait il est tout à fait pertinent de parler de production locale et de condition de production locale, probablement caractérisée par une très forte endo-technie. Mais notre but n'est pas de faire l'inventaire du capital fixe à Manois (2), mais de rappeler combien cette commune mérite l'appellation de «village métallurgiste», avec en 1851, 10% seulement de sa population vivant de l'agriculture et plus de 70 ménages (soit environ 37% de la population totale) vivant du travail dans les usines.



II - QUELQUES REMARQUES SUR L'HABITAT

Notre propos donc n'est point l'inventaire du capital fixe mais plutôt l'examen du facteur travail et plus particulièrement un des éléments nécessaire à sa reproduction : l'habitat. La fonction «habiter» étant alors un élément de l'organisation économique de Manois.

Nous pensions effectuer une «généalogie» de l'habitat industriel, de façon linéaire et sans grands problèmes. Or il est apparu que l'évolution s'était effectuée en deux phases avec une sorte de rupture dans les années 1860 - 1870. Par ailleurs on remarque que ces deux périodes correspondent : à une phase de croissance générale de la population à Manois pour la première période puis à une stabilisation suivie d'une décroissance pour la seconde .

1^o - Première période : avant les années 1860-1870

On observe une croissance régulière de la population «métallurgique» de même que s'ébauche une évolution vers des professions uniques et l'on voit dans les recensements les mentions de profession double disparaître.

Souvent d'origine indigène cette main-d'œuvre métallurgiste habite dans Manois un habitat non spécialisé, non fonctionnel par rapport à l'activité industrielle et relativement dilué (sauf dans le cas des personnes devant pour des raisons techniques habiter sur les lieux mêmes du travail : ce qui constitue dans ce cas un impératif) Par ailleurs la croissance de la population totale avant 1870 entraîne un surpeuplement relatif que nous retrouvons dans le rapport ménages/maisons >1 : (1,09 en 1861). L'habitat des travailleurs de la métallurgie est alors peu différencié et possède nombre de caractères propres à l'habitation agricole (3) d'alors, c'est-à-dire :

Parfois même, chez les plus pauvres, la grange, pièce de stockage liée à une petite production domestique, est absente. (De même chez les personnes qui sont exclusivement ouvrières).



(1) GILLE (Bertrand), *Les Forges françaises en 1772*, Paris, 1960 (L'exploitant était M. Marquin).
(2) BEGUINOT (Pierre) Une grande industrie haut-marnaise disparue : la fabrication de la fonte et du fer, Chaumont, 1979
(3) MAIGROT (Jean-Louis), *Quelques caractères fondamentaux de l'habitat rural des plateaux jurassiques et du Bassigny*, Chaumont, CDDP, 1979

L'habitat est dilué, dans la mesure où il n'est pas distingué géographiquement du village et où il ne déstructure pas ce dernier, comme nous pouvons le constater sur le premier cadastre : chaque maison possède son jardin-verger et l'on retrouve le village-rue classique composé de la somme des meix, dont la partie donnant sur la rue est seule bâtie.

Cet habitat est parfaitement intégré dans le village qui n'a pas l'allure classique du village industriel que l'on pourra retrouver dans le nord du département, dans les régions houillères du nord de la France, etc. Cet habitat est dilué dans la mesure où, en 1861, 38% des ménages ouvriers habitent la grand-rue, la partie la plus ancienne du village, et où les seuls points de concentration ouvrière sont liés aux impératifs techniques.

On remarque également que les indigènes habitent préférentiellement la partie ancienne du village (par héritage) les usines constituent des écarts et regroupent fréquemment les ouvriers originaires de l'extérieur, ce qui pourrait former l'ébauche d'une sorte de ségrégation, mais ce n'est ici qu'une hypothèse.

2^o - Deuxième période

Après les années 1860-1870 apparaît un habitat plus spécialisé, reflet affaibli des corons miniers des localités du nord de la France. L'apparition de ce type d'habitat correspond à une stabilisation de la population totale et le rapport ménages / maisons devient inférieur à 1 : (0,97 en 1901). Par ailleurs l'évolution générale de l'industrie du fer explique cette stabilisation, puis ce recul de la population de Manois. En 1870, les beaux jours des usines de la Manoise sont passés ! Nous renvoyons sur ce sujet aux communications de MM. Decker et Guyard (4).

Géographiquement ce nouvel habitat se situe à la périphérie du village et développe une structure différente. Alors que l'habitat précédent correspondait à l'équation : 1 toit = 1 logement = 1 ménage Ici nous avons : 1 toit = n logements = n ménages

Par ailleurs ces logements collectifs formant une maison restent assez rudimentaires et ne sont composés que de deux pièces, correspondant tout à fait à l'idéal défini, par Villermé : « Chaque logement devant se composer de deux ou trois pièces habitables, dont une à feu, les portes et les fenêtres disposées de telle manière qu'étant ouvertes on pût n'être vu chez soi par les plus proches voisins ni apercevoir ce qui se passe chez eux » (5)

Cette remarque donne un aspect idéologique à l'habitat industriel, type habitat tardif à Manois par rapport au reste de la France.

III - IDEOLOGIE

Cet habitat est finalement une conséquence des recherches des utopistes du XIX^e siècle. (6)

Cet habitat est fonctionnel en ce sens qu'il «fonctionne» dans le sens de la reproduction optimale de la force de travail. De plus il s'agit aussi de fixer l'ouvrier à une époque où le souvenir du nomadisme industriel, très fréquent sous l'Ancien Régime, n'avait pas disparu.

Cet habitat correspond donc ici à deux fonctions :

- retenir
- assimiler

De plus, la personne qui devait, pour une raison ou une autre, quitter l'usine, était obligée de rendre son logement même si elle restait dans le village.

Outre cet aspect, nous observons l'existence d'un jardin : «ainsi l'ouvrier ne se détache pas tout à fait de la terre et ne sombre pas dans le prolétariat» (7). Le retour à la terre, ou plutôt le maintien, est gage de pureté : la ville corrompt ; déjà à cette époque le mythe fonctionne : ici le poireau est l'anti-cabaret (8). D'ailleurs le pli a été bien pris, car c'est dans le monde ouvrier que le jardinage est le plus répandu comme mode de loisir.

Ce type d'habitat atomisé, tout en étant collectif, fonctionnel, produit des utopies industrielles du XIX^e siècle, veut une modification de l'ancienne sociabilité rurale, où les relations horizontales par sexe, par groupe d'âge se trouvent supplantées par une somme de foyers où les nouveaux rapports de ménage à ménage, de logement à logement permettent une police efficace des petites relations : il y a l'auto-surveillance dans ce type d'habitat.

Dans sa disposition générale nous voyons en outre :

- une volonté de retrancher les ouvriers du reste du village par le biais de la situation géographique à la périphérie, et de l'architecture communautaire ;
- un objectif sanitaire : n'oublions pas que cet habitat offre une hygiène supérieure à la moyenne de l'époque (9) mais aussi que l'hygiène des corps est à l'origine de l'hygiène des âmes et préserve celles-ci des doctrines pernicieuses. Le XIX^e siècle fut non seulement l'époque de la question sociale et des doctrines socialistes mais aussi celle où un nombre impressionnant de médecins écrivirent des «topographies médicales» à prétention économique-sociales (10) ;
- une volonté pédagogique : il est significatif dans l'exemple des «cités ouvrières» de voir que l'école libre (contrôlée par le maître de forge) se situe en tête du groupe de logements : position symbolique qui révèle une école non seulement «enseignante» mais aussi «guide».

Une tendance à la vie pénitentiaire, ou plutôt à l'encasernement dans la disposition générale des logements.

Ce type d'habitat appartenant à la forge incarne en quelque sorte une forme de «seigneurie morose de l'entreprise sur la vie quotidienne» (11) .

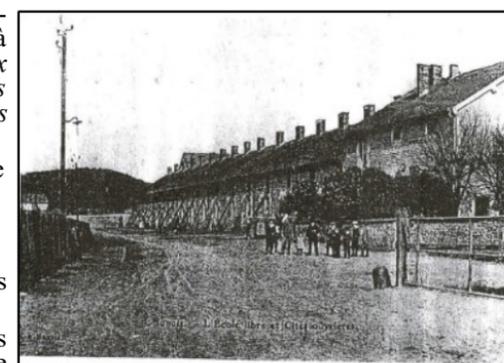
(4) GUYARD (Michel), *1780-1880, Le Grand siècle de la métallurgie du fer en Haute-Marne*, dans « Cahiers Haut-Marnais, n°126, 3^e tr. 1976, pp. 121-141.

(5) VILLERME (L.-R.), *sur les cités ouvrières* dans *Annales d'Hygiène publique de médecine légale*, t.43 (2), 1850.

(6) OWEN (R.), *Textes choisis*, Ed. Sociales, 1963.

(7) SEDILLOT (R.), *250 ans d'industrie lorraine, la Maison de Wendel de 1704 à nos jours*, Paris, 1958.

(8) MURARD (L.) et ZILBERMAN (P.), *Le petit travailleur infatigable ou le prolétariat régénéré: villes, usines, habitat et intimité au XIX^e siècle*. Ed. « Recherches » n°25, nov. 1976.



Cet habitat reflète donc une stratégie de la production par le biais de la soumission des corps au projet industriel, il s'agit ici d'une véritable orthopédie sociale qui combine le savoir hygiéniste et un appareil de pouvoir disciplinaire : je renvoie ici à M. Foucault et plus particulièrement aux paragraphes relatifs (12) aux techniques mises en œuvre pour assurer l'ordonnance des multiplicités humaines.

Mais d'une certaine façon cet habitat préfigure l'habitat pavillonnaire actuel, lointain descendant des corons, étape dans la conquête de l'illusion du chez soi et du repli du foyer-ménage, estimé à 3,8 personnes, sur lui-même.

Pour conclure nous dirons qu'en gros avant 1870, la fonction «habiter» est encore écologique, alors qu'après 1870 elle est devenue une fonction, dans le cas précis que nous avons évoqué, économique

(9) Arch. Dép. Hte-Marne, 119 M 1-28. Commission cantonale d'hygiène publique: renseignements généraux sur la situation des cantons.

(10) Par exemple: VIREY, *Géographie physico-médicale du Bassigny*, Chaumont, 1821.—NAUDET, *Essai sur l'hygiène du laboureur*. Paris, 1861, etc.

(11) Cf supra, *Le petit travailleur...*

(12) FOUCAULT (M.) *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des Histoires), chap. iii: « Disciplines ».

Jean-Louis MAIGROT
Chargé de cours, Nancy II

Carnet religieux de nos paroisses

SAINT HILAIRE	SAINT MARTIN	SAINT BÉNIGNE
OBSEQUES	BAPTÊMES	OBSEQUES
à Bologne, le 21 janvier Ghislain Martin à Viéville, le 25 janvier Paulette Mony, née Ninot à Froncles, le 04 février Denis Goujon à Bologne, le 12 février Roger Ceglia à Froncles, le 18 février Gilbert Hernandez à Froncles, le 19 février Myette Tripiet, née Vilain à Cerisières, le 27 février Claude Nickles à Bologne, le 03 mars Maurice Sautot à Froncles, le 12 mars Jean-Claude Royer à Bologne, le 18 mars Chantal Pitoiset, née Demange à Vignory, le 22 mars Jean-Pierre Valentin à Bologne, le 25 mars Martine Martin, née Eugster à Roôcourt-la-Côte, le 31 mars Bernadette Pezet, née Straub à Oudincourt, le 06 avril Huguette Pillard à Bologne, le 15 avril Laurent Falet	à Andelot, le 04 avril Erinne Bass Zoé Bedet OBSEQUES à Mareilles, le 27 janvier Marie-Ange Monsel, née Coster à Blancheville, le 30 janvier Odette Frossard, née Foissey à Darmanes, le 05 février Robert Huguency à Rimaucourt, 06 février Denise Royer à Montot-sur-Rognon, le 20 février Eugène Bégé à Andelot, le 23 février Madeleine Humbert, née Marnat à Andelot, le 01 mars Jeanine Clausse, née Lemoult à Andelot, le 05 mars Rose Le Metayer, née Despres à Andelot, le 23 mars Andrée Royer, née Lallement	à Manois, le 12 janvier Daniel Guillaumot à Liffol-le-Petit, le 20 janvier Mauricette Procureur, née Rodier à Clinchamp, le 03 février Gwenaëlle Penaget à Chalvraines et St Blin, le 04 février Marie-Louise Pargon, née Guidice à Semilly, le 13 février Annick Monsel à Manois, le 16 février Raymond Lebert à Liffol-le-Petit et St Blin, le 01 mars Guy Royer à Chalvraines, le 08 mars Georgette Guibourt, née Voirin à Chalvraines et St Blin, le 19 mars Renée Bouko, née Graillot à Orquevaux, le 22 mars Bernard Richard
	Prière ou invitation à la méditation et au service Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillai et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie.	Quand l'espérance ne va plus de soi N'oublie pas : Désespérer, c'est tourner le dos à Dieu. Avance avec lui. Il ne t'abandonnera jamais.

PÈLERINAGES DIOCÉSAINS 2020

ARS 07 au 09 mai
Retraite diocésaine
LA SALETTE 03 au 06 juillet
Avec la « Belle Dame »
LOURDES 25 au 31 juillet
« Je suis l'Immaculée Conception »
ALSACE 23 au 30 septembre
Pèlerinage de marche



CROATIE et BOSNIE-HERZEGOVINE septembre
Avec passage à Medjugorje (en attente de confirmation)
ANNECY-GÈNEVE octobre (en attente de confirmation)
→ Consulter la direction des pèlerinages.

Direction des pèlerinages: ☎ 03 25 01 18 15
Courriel: pele@catho52.fr

DATES A RETENIR

Catéchisme Paroisse St Hilaire: le samedi de 9h30 à 11h30 À la maison paroissiale de Bologne Samedi 08/05: préparation 1ères communions Samedi 22/05, 05/06, 19/06, 03/07	Aumônerie 6°-5° paroisse St Hilaire: 12 et 13 juin: Fête de la foi Catéchisme paroisses St Martin et St Bénigne: Samedi 08/05: préparation 1° communions à Andelot KT le samedi de 14h00 à 16h00 à Andelot: 22/05, 05/06
--	--

FORMATIONS

Journée de la santé: Jeudi 22 avril: « Dieu guérit-il encore? » avec J.M. Onfray
(en distanciel sur inscription) Contact: santé@catho52.fr
Journée de la communication: jeudi 20 mai: « Droit à l'image – droit de l'image »
Avec Frédéric Bergeret, responsable des éditions de la Conférence des Evêques de France,
juriste en propriété intellectuelle.



CALENDRIER DES MESSES AVRIL-JUILLET 2021

Sauf indication contraire les messes sont célébrées à 17h00 le samedi (ou 18h30 si le couvre-feu prend fin) et 10h30 le dimanche (Port du masque et distanciation obligatoires)

Date	Saint Hilaire	Saint Martin	Saint Bénigne	Observations
Samedi 10 avril	////	Mareilles	////	
Dimanche 11	Marbéville	////	Prez-sous-Lafauche	
Samedi 17	////	////	Liffol-le-Petit	
Dimanche 18	Rouécourt	Signéville	////	
Samedi 24	Viéville	////	////	
Dimanche 25	////	Rochefort-sur-la-Côte	Manois	
Samedi 01 mai	////	Cirey-lès-Mareilles	////	
Dimanche 02	Froncles	////	Chalvraines	
Samedi 08	////	////	Clinchamp	
Dimanche 09	Bologne	Reynel	////	
Jeudi 13 Ascension	Lamancine	Andelot *		* 1ères communions
Samedi 15	Soncourt-sur-Marne	////	////	
Dimanche 16	////	Briaucourt	Prez-sous-Lafauche	
Dimanche 23	Vignory	Montot-sur-Rognon	St Blin (ou Manois)*	Pentecôte/Synode
Samedi 29	////	Écot-la-Combe	////	* Selon disponibilité de l'église de St Blin
Dimanche 30	Cerisières	////	Manois (ou St Blin)*	
Samedi 05 juin	////	////	Orquevaux	
Dimanche 06	Marault	Chantraines	////	
Dimanche 13	Andelot			Fête de la foi
Samedi 19	////	Vignes-la-Côte	////	
Dimanche 20	Vouécourt*	////	Liffol-le-Petit	* 1ères communions
Samedi 26	////	////	Humberville	
Dimanche 27	La Genevroye	Mareilles	////	
Samedi 03 juillet	Viéville	////	////	
Dimanche 04	////	Rimaucourt	Chalvraines	
Samedi 10	////	Andelot	////	
Dimanche 11	Meures	////	Chambroncourt	
Samedi 17	Roôcourt-la-Côte	////	////	
Dimanche 18	////	Saint-Blin (Réception travaux et 50 ans d'ordination)		
Samedi 24	////	////	Semilly	
Dimanche 25	Marbéville	Cirey-lès-Mareilles	////	
Samedi 31	////	Rochefort-sur-la-Côte	////	
Dimanche 01 août	Vraincourt	////	Lafauche	

Ce calendrier est susceptible de modifications en fonction des règles sanitaires.

PAROISSE SAINT MARTIN

Messe dominicale célébrée avec notre Évêque

Dimanche 28 février, les paroissiens présents en l'église d'Andelot ont eu l'agréable surprise de voir arriver Mgr Joseph de Metz Nolat, venu présider la messe dominicale. Ayant le souci de participer au maximum à la vie des paroisses de son diocèse, il est venu nous rejoindre. Ce fut l'occasion de vivre une belle cérémonie et de dialoguer avec lui.



Photo Bernard P.



Photo Bernard P.

PAROISSES SAINT MARTIN ET SAINT BENIGNE

Rencontre du groupe de catéchisme

Les enfants se sont retrouvés à Andelot le samedi 13 mars en période de Carême. En cette période de partage, il a été proposé à tous nos jeunes de faire don d'un jeu ou jouet pour des enfants. Tous les enfants ont très bien participé arrivant avec plusieurs jeux et jouets. Ils ont émis la volonté de partager entre les enfants malades et les enfants qui ont moins qu'eux. Mais en cette période de pandémie, il est difficile de trouver une association qui prend des dons. La piste envisagée est le Vestiaire à Chaumont mêlant boutique solidaire pour les familles et chantier d'insertion. Si vous aussi vous souhaitez y participer, le Vestiaire accepte les dons de chaussures, vêtements, articles de lingerie, tissus, maroquinerie, accessoires de puériculture et jouets.

Le Vestiaire
51 rue Ampère
52000 CHAUMONT
0325321427
contact@levestiairedechaumont.fr
www.levestiairedechaumont.fr



Photo Roseline T.

Dimanche 14 mars, à Bologne, Lison a poursuivi sa préparation au baptême en vivant sa troisième et dernière étape avant le baptême qui aura lieu le jeudi 13 mai lors des communions. Elle fut entourée de ses parents et de nombreux enfants du catéchisme de la paroisse Saint Hilaire présents à la messe. Elle attend impatiemment son baptême ainsi que de communier pour la première fois avec Gabin, Marius et Nathan.

(R.T.)



Photo Roseline T.

PAROISSE SAINT HILAIRE

Messe du catéchisme

Dimanche 14 mars en l'église Ste Bologne, 12 enfants du catéchisme du primaire ont rejoint, avec leurs familles, l'assemblée dominicale.

Lison, venue de Mareilles, accompagnée de sa famille et de ses amies, se préparant au baptême, était présente, pour recevoir le rite pénitentiel, 3^{ème} étape de son baptême.

Un panneau à fond gris avec un chemin qui se dirige vers une Croix, signe de Lumière, était posé devant l'autel.

Venant du fond de l'église sur le chant : « Vivons en enfants de Lumière », les jeunes sont venus coller leurs silhouettes, réalisées la veille à la séance de caté. Ils voulaient montrer à l'assemblée, qu'en ce 4^{ème} dimanche de Carême, ils cheminaient vers la Lumière de Pâques, pour suivre Jésus qui les appelle.

Une belle participation de tous ces jeunes, avec les gestes barrières, évidemment !!!

Un rendez-vous a été fixé, le dimanche 11 avril à Marbéville, pour que les CM2, remettent au Père Jean, leur lettre où ils expliquent pourquoi ils veulent recevoir le Corps du Christ, le dimanche 20 juin en l'église de Vouécourt. Quel bonheur de voir une cérémonie égayée par cette jeunesse !

(C.N.)



Photo Catherine N.

TRAVAUX DANS NOS ÉGLISES

Église d'Andelot

Les années passant, l'accès au beffroi était devenu très dangereux pour le personnel de l'entreprise chargée de l'entretien périodique des cloches et de l'horloge. La municipalité y a remédié. Les employés communaux ont fait montre de leur compétence en fabriquant et installant une échelle meunière offrant toute la sécurité requise. Le personnel d'entretien appréciera certainement. Un grand merci!



Photo J.V.

Église de Rimaucourt

D'importants travaux ont déjà été réalisés dans l'église SS Pierre et Paul: rénovation de la sacristie (voir Arc-en-Ciel n° 1), réfection des plafonds des collatéraux. D'autres sont en prévision pour les années à venir. Cela s'avère nécessaire, car la voute du chœur qui date de la fin du 19^e siècle donne des signes de fatigue.



Photo J.V.

Église de Saint-Blin

Le chantier avance à grands pas: la toiture ouest a été totalement refaite; le plafond de la nef droite sera bientôt achevé; la mise aux normes de l'installation électrique est terminée; l'accessibilité PMR est en cours de finition. Le travail des bénévoles à l'intérieur se poursuit. Même s'il reste encore beaucoup à faire on peut envisager une reprise des offices au cours de la deuxième quinzaine de mai.



Photo JV

Eglise de Liffol-le-Petit

La rénovation intérieure de l'église Saint Rémy se poursuit. Les statues de Ste Thérèse, de St Antoine (absentes de l'église pendant un mois) et la statuette de Notre-Dame de Lourdes (qui a retrouvé sa place dans le chœur) viennent de bénéficier d'une cure de rajeunissement entre les mains expertes d'Anne Procureur qui y a mis du sien. Elle a bénéficié du soutien de la municipalité. Notre gratitude va à tous.



Photo François R.



Photo François R.



Photo François R.

SEMAINE SAINTE

L'année dernière nous n'avons pu vivre la Semaine Sainte qu'en « distanciel »; expérience nouvelle et pénible pour tous. Cette année, si l'on excepte la Vigile Pascale, nous avons pu nous rassembler lors des principaux offices: dimanche de la Passion et des Rameaux, messe Chrismale, Sainte Cène, office de la Passion et surtout dimanche de Pâques. Dans les trois paroisses des efforts remarquables ont été faits pour solenniser cette fête centrale de notre foi: décor, fleurs, chants ont contribué à créer une atmosphère de joie. Ce fut en particulier le cas à Andelot où deux enfants ont reçu le sacrement du baptême.



Photo Bernard P.



Photo Hubert T.



Photo Bernard P.